CONTES POUR TOUS

La Forêt Bleue

Laissant son institutrice se retrouver comme elle le pourrait dans le dédale des galeries du musée du Louvre où elle l'avait savamment égarée, Marguerite de La Tour s'élança comme une flèche entre les voitures qui débouchaient de tous les côtés sur la place du Théâtre-Français et, zigzaguant habilement, gagna l'avenue de l'Opéra.

En sûreté sur le trottoir, la jeune fille redressa le grand chapeau posé sur ses boucles d'or de son adresse, remarqua la large étole de plume blanche qui avait glissé sur les épaules et le posa décidé, laissant traîner un Raphaël au talons Louis XV, elle reprit sa course, si désorbitée par son dernière que les clients des magasins lui sourissent insolemment de toutes leurs fenêtres élégantes.

Devant la vitrine de M. Goldsmit, où les œuvres des peintres les plus en renom s'étiraient à l'admiration des passants, la charmante enfant s'arrêta net.

D'un regard anxieux, elle inspecta les nombreux curieux arrêtés devant cette grande exposition, puis, bien assurée que mal ami de son père ne se trouvait là pour le rencontrer, après une imperceptible hésitation, elle entra chez le marchand de tableaux.

A le vue de la jolie cliente, M. Goldsmit, en personne, se précipita, faisant, avec volubilité, des offres :

— Désirez-vous, madame, des modernes, des impressionnistes, des réalistes, des idéalistes ?... Non... Mieux encore, des maîtres d'autrefois ?... ? Ah! des Rubens et des Raphaël presque authentiques...

Mais Mlle de La Tour interrompit la nomenclature du brave homme :

— Je ne viens pas acheter, monsieur, je viens vous signaler une œuvre admirable qui fait l'étonnement de tous les visiteurs du Salon des Indépendants; c'est la *Forêt bleue*, du talentueux peintre Maurice Moinron.

— Maurice Moinron, répète le marchand, brusquement devenu très froid, connaît pas !

— Vous ne connaissez pas ce génie qui voit toute la nature bleue !... Ah ! monsieur, quelle originalité, quel coup de pinceau général !... C'est un grand artiste... Il a besoin d'argent et vous lasserait son chef-d'œuvre pour le prix ridiculement modeste de dix mille francs !

⁂

Comme, tout à fait glacial, le marchand, pour n'en pas écouter davantage, se disposait à s'éclipser, Marguerite s'affola. Elle retenant par la pan de son manteau, elle allait une ses trèves primaniéres de pâtisser, en petite fille toute charmante d'ingénuité, elle explique :

— Oh ! monsieur, vous me feriez tant plaisir !... Figurez-vous que ce jeune peintre est mon cousin vendu mon maître !... Et papa, un riche banquier, qui n'estime le talent qu'à sa valeur marchande, après s'être exposé aux Indépendants sur la *Forêt bleue*, a déclaré qu'il ne nous refuserait pas son consentement si celui que je considère comme mon ami trouvait à vendre son tableau dix mille francs. Maurice s'est récrié sur l'énormité de ce chiffre, mais mon père a répondu que l'*Angélus* de Millet n'était en moins vendu cent fois plus cher et n'a pas changé ses prétentions de vingt-cinq centimes. Alors, — mon cher artiste désespéré, menaçant de se jeter dans la Seine, lorsqu'elle serait bleue, — je suis venue vous trouver, pensant que, puisque vous achetez des tableaux toute la journée, il ne vous en contenait pas beaucoup d'en acquérir un de plus et de faire le bonheur de deux malheureux.

Quand elle eut terminé son récit, M. Goldsmit, qui l'avait écoutée en souriant, déclara :

— Voire petit roman m'intéresse infiniment, mademoiselle, mais j'ai des commanditaires qui trouveraient de fort mauvais goût que j'achète un prix aussi élevé une forêt, fût-elle du plus beau bleu.

Marguerite joignit les mains, si gentiment désolée, qu'il s'attendrit.

— Ecoutez, votre aventure m'émeut. Je veux faire quelque chose pour vous : je deviens votre complice. Trouvez dix mille francs, apportez-les moi, j'achète le tableau et le tour est joué.

— Entendu, monsieur, répondit effrontément la jeune fille, je vous remettrai la somme demain.

⁂

Le seuil du magasin franchi, Marguerite demeura très dépitée, en nignonne frémissante allongée d'une sainte.

Dix mille francs... Sa bourse de jeune fille était loin de contenir cette somme. A qui pourrait-elle l'emprunter ?

Un nom passa dans son esprit :

— Marcel !... Mon cousin Marcel, presque un frère !... Il sera sûrement trop heureux de collaborer à mon bonheur !... Puisque j'ai tant fait que de me lancer dans la voie pour l'amour, autant gagner la bataille en allant jusqu'au bout !

Et, résolue, sachant bien qu'une heure de plus ou une heure de moins d'absence n'allongerait ni n'abrégerait le sermon que lui réservait son institutrice à son retour chez elle, Marguerite se rendit au cercle des « Coquerches ».

Introduite dans le salon d'attente, tout de même un peu émue de son audace, elle sursauta d'un frisoulé du jeune cousine stupéfait son parent.

Il arriva bientôt, tout affairé de cette visite :

— Toi ?... A mon cercle ?... Que se passe-t-il ?

Sans aucun préambule elle le mit au courant :

— Si tu ne veux pas que je me laisse mourir de faim ou que je rabiolcroute avec la sonnette de la salle à manger, prête-moi dix mille francs. Je la lui rendrai sur ma dot.

Le cercleux, après avoir dorquelité les yeux, parut un balaud, gêné, pour avouer qu'il n'avait pas d'aussi phénoménales économies.

— Emprunte-les à ma tante.

— Pour une différence de bec, j'y ai porté l'autre jour mes bonbons de paris et me bas de diamant.

— Mais non, je veux dire à la mère.

— Ah ! diable !... Enfin, tu vois l'affection que j'ai pour lui, je vais tenter.

— Alors, prends ton chapeau et pars.

— Mais où écrire ?

— Dame !... Tu comprends, je suis anxieuse.

En cousin aquoiqu'il, Marcel obéit.

⁂

Vingt minutes plus tard, il entrait dans le salon de Mme de Malperthuis, née de La Tour.

Aussitôt émue de cette visite insolite, la mère s'écria :

— Tu as perdu au jeu ?

— Je... je... justement. Si je n'ai pas payé dix mille francs ce soir, je suis affiché.

— Mais c'est affreux !... Tu es un monstre !... Je ne puisserai pas !...

— Il dire que j'ai fait don, ce matin, de cette somme à l'« Œuvre des petits mal chaussés » !... Je ne vole que mon frère qui puisse nous tirer de ce mauvais pas !

— Ton frère ?... Mon oncle ?... Ah ! très bien... Tu as la meilleure des mères, va-y tout de suite, je t'attendrai à la porte.

Grâce à une auto-rapide, la bonne dame se trouva bientôt à la banque du père de Marguerite. Sans reprendre haleine, elle pénétra dans le cabinet du financier et sollicita de lui la somme blanc de billets...

— C'est pour mon coquin de neveu, déclara M. de La Tour... Ma sœur, tu en mal élevé ton fils... Il ne faut pas passer toutes leurs fantaisies aux enfants... Tiens, regarde-moi ces jolies n'est-ce pas ? Et pas, un riche banquier, qui n'estime le talent qu'à sa valeur marchande, après s'être exposé aux Indépendants sur la *Forêt bleue*, a déclaré qu'il ne nous refuserait pas son consentement si celui que je considère comme mon ami trouvait à vendre son tableau dix mille francs. Maurice s'est récrié sur l'énormité de ce chiffre, mais mon père a répondu que l'*Angélus* de Millet n'était en moins vendu cent fois plus cher et n'a pas changé ses prétentions de vingt-cinq centimes. Alors, — mon cher artiste désespéré, menaçant de se jeter dans la Seine, lorsqu'elle serait bleue, — je suis venue vous trouver, pensant que, puisque vous achetez des tableaux toute la journée, il ne vous en contenait pas beaucoup d'en acquérir un de plus et de faire le bonheur de deux malheureux.

Quand elle eut terminé son récit, M. Goldsmit, qui l'avait écoutée en souriant, déclara :

— Voire petit roman m'intéresse infiniment, mademoiselle, mais j'ai des commanditaires qui trouveraient de fort mauvais goût que j'achète un prix aussi élevé une forêt, fût-elle du plus beau bleu.

Marguerite joignit les mains, si gentiment désolée, qu'il s'attendrit.

— Ecoutez, votre aventure m'émeut. Je veux faire quelque chose pour vous : je deviens votre complice. Trouvez dix mille francs, apportez-les moi, j'achète le tableau et le tour est joué.

— Entendu, monsieur, répondit effrontément la jeune fille, je vous remettrai la somme demain.

⁂

Le seuil du magasin franchi, Marguerite demeura très dépitée, en nignonne frémissante allongée d'une sainte.

Dix mille francs... Sa bourse de jeune fille était loin de contenir cette somme. A qui pourrait-elle l'emprunter ?

Un nom passa dans son esprit :

— Marcel !... Mon cousin Marcel, presque un frère !... Il sera sûrement trop heureux de collaborer à mon bonheur !... Puisque j'ai tant fait que de me lancer dans la voie pour l'amour, autant gagner la bataille en allant jusqu'au bout !

Et, résolue, sachant bien qu'une heure de plus ou une heure de moins d'absence n'allongerait ni n'abrégerait le sermon que lui réservait son institutrice à son retour chez elle, Marguerite se rendit au cercle des « Coquerches ».

Introduite dans le salon d'attente, tout de même un peu émue de son audace, elle sursauta d'un frisoulé du jeune cousine stupéfait son parent.

Il arriva bientôt, tout affairé de cette visite :

— Toi ?... A mon cercle ?... Que se passe-t-il ?

Sans aucun préambule elle le mit au courant :

— Si tu ne veux pas que je me laisse mourir de faim ou que je rabiolcroute avec la sonnette de la salle à manger, prête-moi dix mille francs. Je la lui rendrai sur ma dot.

Le cercleux, après avoir dorquelité les yeux, parut un balaud, gêné, pour avouer qu'il n'avait pas d'aussi phénoménales économies.

— Emprunte-les à ma tante.

— Pour une différence de bec, j'y ai porté l'autre jour mes bonbons de paris et mes bas de diamant.

— Mais non, je veux dire à la mère.

— Ah ! diable !... Enfin, tu vois l'affection que j'ai pour lui, je vais tenter.

— Alors, prends ton chapeau et pars.

— Mais où écrire ?

— Dame !... Tu comprends, je suis anxieuse.

En cousin aquoiqu'il, Marcel obéit.

⁂

Vingt minutes plus tard, il entrait dans le salon de Mme de Malperthuis, née de La Tour.

Aussitôt émue de cette visite insolite, la mère s'écria :

— Tu as perdu au jeu ?

— Je... je... justement. Si je n'ai pas payé dix mille francs ce soir, je suis affiché.

— Mais c'est affreux !... Tu es un monstre !... Je ne pourrai pas !...

— Il dire que j'ai fait don, ce matin, de cette somme à l'« Œuvre des petits mal chaussés » !... Je ne vole que mon frère qui puisse nous tirer de ce mauvais pas !

— Ton frère ?... Mon oncle ?... Ah ! très bien... Tu as la meilleure des mères, va-y tout de suite, je t'attendrai à la porte.

Grâce à une auto-rapide, la bonne dame se trouva bientôt à la banque du père de Marguerite. Sans reprendre haleine, elle pénétra dans le cabinet du financier et sollicita de lui la somme blanc de billets...

— C'est pour mon coquin de neveu, déclara M. de La Tour... Ma sœur, tu en mal élevé ton fils... Il ne faut pas passer toutes leurs fantaisies aux enfants... Tiens, regarde-moi ces jolies n'est-ce pas ? Et pas, un riche banquier, qui a cru